

## DE LA GRÈCE, PART. II, SECT. III. 319

La guerre continua encore pendant quelques années; elle se fit toujours par mer, et finit par la bataille d'Ægos-Potamos, que ceux du Péloponèse gagnèrent dans le détroit de l'Hellespont. Le Spartiate Lysander, qui les commandait<sup>1</sup>, surprit la flotte des Athéniens, composée de cent quatre-vingts voiles, s'en rendit maître, et fit trois mille prisonniers<sup>2</sup>.

Alcibiade, qui depuis sa retraite s'était établi dans la contrée voisine, avait averti les généraux athéniens du danger de leur position, et du peu de discipline qui régnait parmi les soldats et les matelots. Ils méprisèrent les conseils d'un homme tombé dans la disgrâce<sup>3</sup>.

La perte de la bataille entraîna celle d'Athènes, qui, après un siège de quelques mois, se rendit faute de vivres<sup>4</sup>. Plusieurs des puissances alliées proposèrent de la détruire. Lacédémone, écoutant plus sa gloire que son intérêt, refusa de mettre aux fers une nation qui avait rendu de si grands services à la Grèce<sup>5</sup>; mais elle condamna les Athéniens non-seulement à démolir les fortifications du Pirée, ainsi que la longue muraille

<sup>1</sup> Xenoph. lib. 2, p. 455 et 457. Plut. in Lys. t. 1, p. 440. —  
<sup>2</sup> L'an 405 avant J. C. — <sup>3</sup> Xenoph. hist. græc. lib. 2, p. 456.  
 Plut. in Alcib. t. 1, p. 212. Nep. in Alcib. cap. 8. — <sup>4</sup> Vers la fin  
 d'avril de l'an 404 avant J. C. — <sup>5</sup> Xenoph. ibid. p. 460. Isocr. de  
 pac. t. 1, p. 399. Andoc. de pac. p. 26.